

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1981)
Heft: 3

Artikel: Das Kunstmuseum Bern wird vergrössert = Le musée de Berne va être agrandi
Autor: C.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Kunstmuseum Bern wird vergrössert.

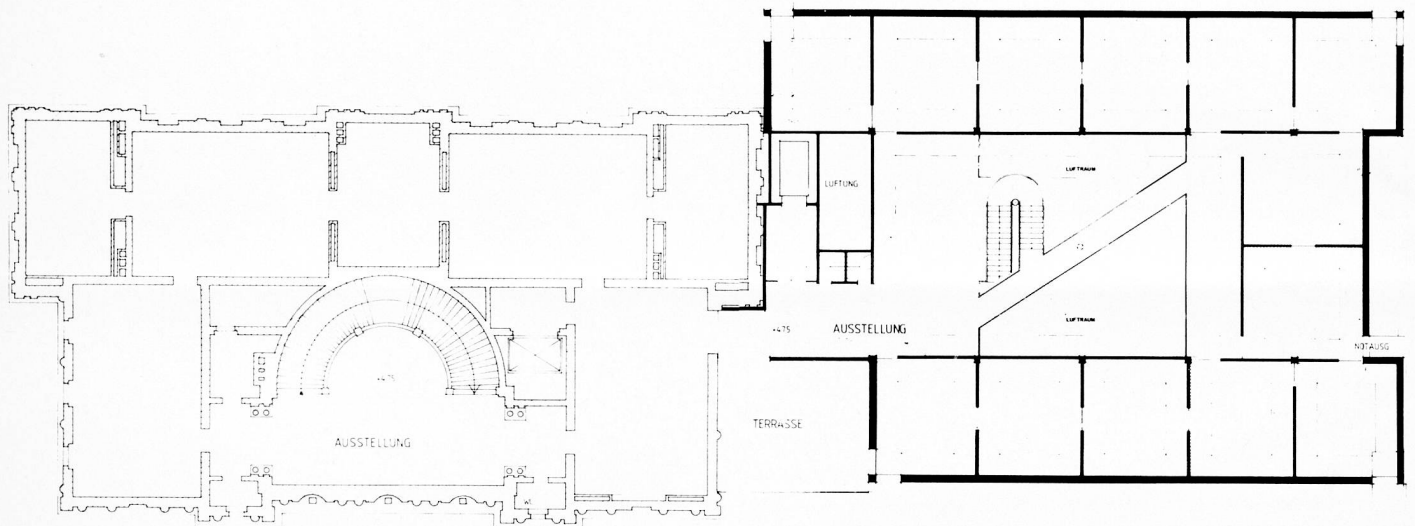
Atelier 5

Im Lauf der Jahre sind mehr als ein Duzend Varianten für die Lösung der Raumprobleme des Berner Kunstmuseums untersucht worden, wobei lange Zeit ein Neubau an einem anderen Ort im Vordergrund gestanden hat. Nach positiven Studien am Standort Hodlerstrasse erfolgte ein Wettbewerb für ein Vorprojekt, zu dem drei Architektbüros eingeladen wurden. Architekten und Planer Atelier 5 sind dann mit der Weiterbearbeitung und Ausarbeitung des Bauprojektes betraut worden.

Das Projekt stellte eine erste Etappe zur Erweiterung des Museums dar. Diese erste Etappe ist jedoch in sich geschlossen und schafft kein Präjudiz für künftige Ausbauten. Der Altbau von 1879 bleibt vollständig erhalten. Auch die übrige Erscheinung des Museums erfährt auf der Strassenseite nur bescheidene Veränderungen. Der zusätzliche Raum wird durch eine Erweiterung der Anlage aareseits gewonnen. Das Projekt bringt dem Museum eine Vergrösserung der Ausstellungsfläche von 2402 m² auf 3944 m² – 64 o/o, einen Kulturgüterschutzraum, einen Neubau der Verwaltungsräume und der Räume für das Kunsthistorische Seminar mit Bibliothek und Vortragssaal. Die Fertigstellung des Erweiterungsbaus und der Renovation der bestehenden Räume ist für Ende 1983 vorgesehen.

Auf unsere Anfrage hat das Atelier 5 sich bereit erklärt, seine grundsätzlichen Ueberlegungen zu diesem Projekt zusammenzufassen.

C.S.



Wer sich heute vor die Aufgabe gestellt sieht, ein neues Museum zu planen, der wird aufgrund der Entwicklungen und Tendenzen, die auf diesem Gebiet in den letzten Jahren sichtbar geworden sind, unmittelbar dazu aufgefordert, die Entscheidung zu treffen, ob vor allem Nutzungsfreiheit und Flexibilität oder architektonisch-räumliche Vielfalt den Charakter und die Atmosphäre des Gebäudes bestimmen sollen.

Die Extreme liegen vor uns : auf der einen Seite das Museum aus der Zeit des 19. Jahrhunderts, der Kunsttempel, Palazzo, sich selbst als Kunstwerk verstehend, in seiner bewussten Haltung immer besondere Umgebung für die zur Schau gestellten Kunstwerke. Das Innere dieser Gebäude, bestimmt vom hierarchischen Aufbau der Räumlichkeiten, in seiner Art ähnlich anderen Bauten mit repräsentativem Charakter aus dieser Zeit. Immer stärker und klarerer Rahmen für das ausgestellte Material, fast immer aber auch vorzüglicher Hintergrund und ausgezeichnetes Klima für die einzelnen Werke.

Auf der anderen Seite die heutige Tendenz, eher in Richtung optimaler Nutzungsfreiheit weisend. Anstelle der differenziert gestalteten Räume treten grosse Raumeinheiten, aufgeteilt durch freigestellte Wände. Raumtrennende Struktur und Aussenwand dieser Gebäude bilden keine Einheit mehr, flexible Raumteiler und einheitliche optimale Lichtstreuung bestimmen den Charakter.

Die Kritik an dieser Tendenz heutiger Museen kann nicht ausbleiben. Gewonnen wird durch diese Haltung eine grösstmögliche Freiheit für den Aussteller. Gewonnen wird die Sicherheit (wer möchte sie nicht haben), den Ansprüchen aller Zeiten gewachsen zu sein, was immer auch da kommen mag. Verloren geht der Rahmen für den intimen Vorgang der Betrachtung eines Kunstwerks, die Möglichkeit der Kontemplation; an seine Stelle tritt der Raum für Information, als ginge es darum, den Umfang des ausgestellten Gutes vorzuzeigen, anstatt die Beziehung zwischen Betrachter und Werk zu ermöglichen und zu fördern. Vom Besucher solcher Museen wird ein Höchstmass an Konzentration, ja Abstraktionsvermögen verlangt, will er sich in das einzelne Werk vertiefen. Dem Aussteller aber wird die Möglichkeit genommen, unter Einbezug der Eigenart des Gebäudes, der einzelnen Räume, die Werke ihrer Persönlichkeit entsprechend auszustellen.

Das Kunstmuseum Bern (für uns keine Frage) soll vor allem Museum sein und bleiben. Hier geht es darum, den optimalen Hintergrund zu schaffen für die hervorragende Sammlung, die heute im Besitz des Museums steht. Dieses Material wird auf lange Sicht vom Gehalt her im wesentlichen auch Basis bilden für die weitere Entwicklung.

Wichtig sicher auch für dieses Museum ist die Schaffung der Voraussetzung für die Wechselausstellungen, doch sollen auch hier vor allem die räumlichen Qualitäten die Atmosphäre bestimmen.

Le musée de Berne va être agrandi.

Atelier 5

Au cours de l'année, plus d'une douzaine de variantes ont été mises à l'étude pour résoudre le problème de l'espace dans le musée de Beaux-Arts de Berne. Pendant longtemps on a même envisagé de construire un nouveau bâtiment sur un autre emplacement. Après des études dont le résultat fut positif à la Hodlerstrasse, on organisa un concours pour un avant-projet auquel on invita trois agences d'architecture à participer. On confia au bureau d'architecture et de planification Atelier 5 l'étude du projet proprement dit. Ce projet prévoit dans une première étape l'agrandissement du musée. Cette étape constitue un tout et ne porte aucun préjudice à des aménagements ultérieurs. Le bâtiment de 1879 reste

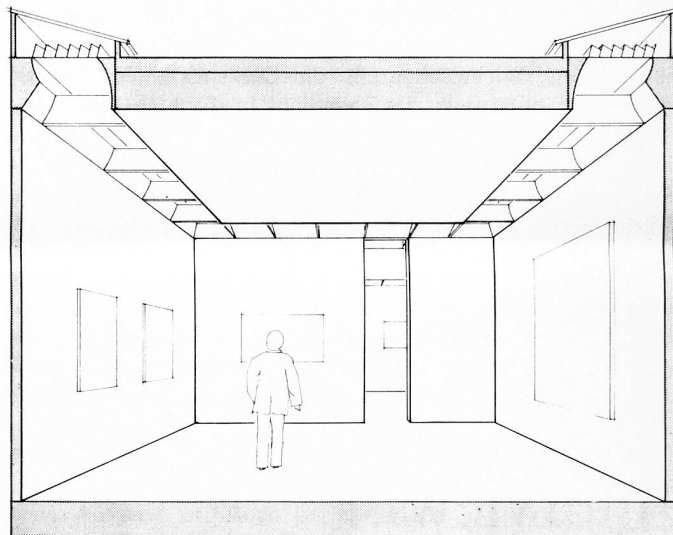
Faire un projet pour un musée signifie, à l'heure actuelle pour celui qui se voit confronté à cette tâche, trancher en fonction de l'évolution et des tendances qui se sont fait ressentir dans ce domaine au cours de ces dernières années pour savoir si la liberté d'exploitation et la flexibilité doivent céder la place à la diversité architecturale des salles ou inversement et conférer au bâtiment caractère et atmosphère.

Nous nous trouvons en face de deux extrêmes : d'une part, le musée datant du XIX^e siècle, temple de l'art, palais, oeuvre d'art en soi, toujours conscient de procurer une ambiance particulière aux oeuvres d'art exposées. L'intérieur de ce bâtiment, déterminé par la construction hiérarchique des lieux est semblable en son genre à d'autres constructions à caractère représentatif de cette époque. Les oeuvres exposées le sont toujours de façon dominante et claire sur un fond remarquable et dans une ambiance exceptionnelle pour les oeuvres isolées.

D'autre part, la tendance actuelle tendant plutôt vers la liberté d'utilisation optimale. Au lieu de salles aménagées de façon différenciée, on rencontre de grandes salles en tant qu'unités partagées par des cloisons mobiles. Structures de cloisonnement et murs extérieurs de ce bâtiment ne constituent plus une unité. Ce sont cloisonnements et éclairage uniforme optimal qui décident du caractère.

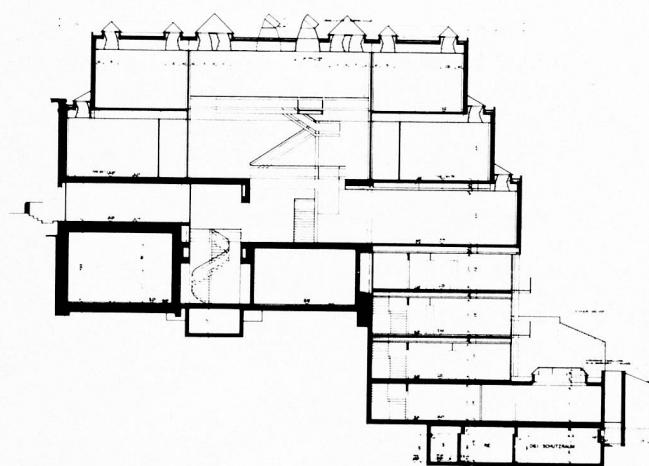
intact. L'aspect du musée ne subira également du côté de la rue que de petites modifications. L'espace supplémentaire sera obtenu par un agrandissement du côté de l'Aar. Les surfaces d'exposition passeront de 2402 m² à 3944 m², c'est-à-dire 64 % de plus. On disposera également d'un abri pour les biens culturels, d'un nouveau bâtiment pour l'administration et de locaux pour le séminaire d'histoire de l'art avec bibliothèque et salles de conférences. La fin des travaux pour l'agrandissement et la rénovation des salles existantes est prévue pour 1983. L'Atelier 5 a bien voulu résumer pour nous les principes généraux appliqués à la conception de ce projet. ♦ C.S.

d'un tel musée doit faire preuve d'une haute capacité de concentration, d'une faculté d'abstraction s'il veut se plonger dans la contemplation d'une oeuvre isolée. En tenant compte du caractère particulier du bâtiment et des salles, on ôte à l'artiste qui expose la possibilité de montrer des oeuvres en fonction de sa personnalité.



Le musée des Beaux-Arts de Berne (ce n'est pas un problème pour nous) doit avant tout être et rester un musée. Il s'agit là de créer les conditions optimales pour la collection exceptionnelle qui est aujourd'hui la propriété du musée. L'élargissement de cette collection à longue échéance se basera sur le type de tableaux dont il dispose déjà. L'important également pour le musée est la création des conditions adéquates pour les expositions tournantes. C'est là aussi la qualité des espaces qui influencera l'ambiance. Une certaine dose de flexibilité est indispensable à l'heure actuelle. Il est impensable d'imaginer un musée sans cette donnée-là. Cette flexibilité doit être évidente sur le plan technique. Elle ne doit pas constituer un moyen d'expression de l'architecture et créer un fond pour les oeuvres exposées. Chaque salle, avec ses murs, ses sources de lumière, ses tableaux doit constituer une unité dont la somme forme le musée. Ces salles doivent être groupées autour d'un point central. Ce point central constitue un point de départ pour s'orienter dans le musée et également le point de départ des réminiscences.

Le problème de l'éclairage naturel dans le musée ne doit pas être négligé. L'éclairage des oeuvres exposées à la lumière du jour est élémentaire. Prendre conscience que les tableaux s'animent sous l'effet de la lumière qui change, que cette lumière constitue le lien avec le monde extérieur met en évidence son importance. Ceci n'est valable qu'à condition que



La critique de cette tendance du musée contemporain est inévitable. L'artiste qui expose jouit ainsi de la plus grande liberté possible. Il dispose également de la certitude (qui n'en voudrait pas) de pouvoir répondre à toutes les exigences quoi qu'il arrive. Par contre, il devient difficile d'établir un rapport intime avec une oeuvre, de la contempler. C'est la salle qui s'impose comme s'il s'agissait de montrer l'ensemble des oeuvres exposées au lieu de rendre possible et même de stimuler la relation entre le spectateur et l'oeuvre. Le visiteur

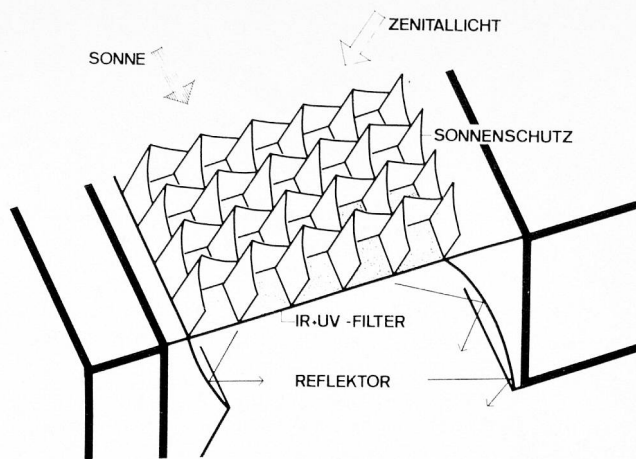
Dass bei all dem ein gewisses Mass an Flexibilität zu beachten ist, steht ausser Zweifel, ohne sie ist heute ein Museum trotz allem kaum mehr denkbar. Diese Flexibilität aber soll technische Selbstverständlichkeit sein und nicht Ausdrucksmittel der Architektur und damit Hintergrund für die ausgestellten Kunstwerke.

Der einzelne Raum mit seinen Wänden, seiner Lichtquelle, seinen Bildern, soll die Grundeinheit bilden, aus deren Addition sich das Museum formt; aufgebaut und gruppiert um ein Zentrum, das Ausgangspunkt ist für die Orientierung im Museum, aber auch Ausgangspunkt für die Erinnerung an das im Museum Gesehene.

Nicht zuletzt jedoch die Gedanken zum Tageslicht im Museum. Von elementarer Bedeutung ist die Beleuchtung der ausgestellten Kunstgüter mit Tageslicht. Das Bewusstsein, dass Bilder erst im wechselnden Tageslicht zu leben, sich zu verändern beginnen, dass dieses Tageslicht aber auch gleichzeitig die Beziehung zur Aussenwelt herstellt, lässt seine Wichtigkeit erst wirklich erkennen. Dies gilt jedoch erst dann und nur dann, wenn sich das Tageslicht nicht aus einer endlosen Fläche über das ganze Museum ergiesst, sondern abgestimmt auf jeden Raum und die darin ausgestellten Kunstwerke zum architektonischen Element wird.

Da Bilder erst im wechselnden Tageslicht voll zur Geltung kommen, sollen im erweiterten Berner Kunstmuseum die Ausstellungsräume soweit immer möglich durch Tageslicht beleuchtet sein.

Das Tageslicht wird durch ins Dach eingebaute, verspiegelte Oeffnungen auf die Ausstellungswände geworfen. Ueber diesen Oeffnungen liegen unter einem Glasdach Reflektoren, welche einesteils die Sonnenstrahlen zurückwerfen und andernteils das Tageslicht in die Lichtöffnungen und von dort auf die Ausstellungswände lenken. Für Beleuchtung und Energiehaushalt ergeben sich aus dieser neuartigen Lösung wesentliche Verbesserungen, die im Rahmen ausgedehnter Modellversuche genau belegt wurden. So wird zum Beispiel das erweiterte Museum trotz der erheblich vergrösserten Ausstellungsfläche 30o/o weniger Glasfläche aufweisen als das heutige Haus. Aufgrund der optimalen Nutzung des Tageslichts lassen sich die Einschaltzeiten des Kunstlichts wesentlich reduzieren. Ein beweglicher Sonnenschutz ist nicht mehr notwendig. ♦



la lumière ne pénètre pas seulement par une seule source, sans nuances, et se répartisse également dans tout le musée de façon monotone. Il faut que la source de lumière naturelle soit adaptée à chaque salle afin que les oeuvres qui sont exposées se mutant en élément architectonique.

Les tableaux n'étant mis pleinement en valeur que par la lumière changeante du jour, les salles d'exposition du nouveau musée de Berne doivent être dans la mesure du possible éclairées par la lumière naturelle. Des percées dans le toit, munies de miroirs, permettront à la lumière du jour de venir éclairer les surfaces des murs d'exposition. Des réflecteurs situés au-dessus de ces orifices, sous un toit de verre, renvoient d'une part les rayons du soleil et d'autre part dirigent la lumière vers les ouvertures prévues à cet effet pour aller éclairer les parois d'exposition. Ces solutions nouvelles apportent une amélioration non négligeable au problème de l'éclairage et des dépenses énergétiques. Elles ont été testées très précisément dans le cadre d'une expérience minutieuse. Ainsi, le musée agrandi, malgré sa plus grande surface d'exposition, disposera d'une surface vitrée de 30 o/o inférieure à celle du musée actuel. Par une utilisation optimale de la lumière du jour, les besoins en lumière artificielle diminuent. Une protection contre les rayons du soleil n'est plus nécessaire. ♦

Interview...

Das Museum Bern ist eine Korporation, die sich folgendermassen zusammensetzt : Kanton Bern, Einwohnergemeinde Bern, Bürgergemeinde Bern, Bernische Kunstgesellschaft und Verein der Freunde des Berner Kunstmuseums. Jedes dieser Mitglieder hat einen oder mehrere Vertreter, die zusammen die Direktion bilden, die auch Museumskommission genannt wird. Diese bestimmt den Leiter des Museums. Nach der Demission von Dr. Hugo Wagner Ende 1979 hat im Herbst 1980 Dr. Hans Christoph von Tavel das Amt des Direktors übernommen. Er und die beiden Konservatoren Dr. Sandoz Kuthy (Gemälde- und Skulpturensammlung / Vizedirektor) und Dr. Jürgen Glaesemer (Graphische Sammlung) bilden ein Dreier-Kollegium, das alle Entscheidungen trifft, die nicht von der Museumskommission gefällt werden. Das Ausstellungs- und das Tätigkeitsprogramm wird zu dritt konzipiert, und die Aufgaben werden untereinander verteilt.

In dem folgenden Gespräch mit Cécile Speitel gibt Dr. Hans Christoph von Tavel aus persönlicher Sicht Auskunft über die zur Zeit gültige Politik des Berner Kunstmuseums. C.S.

Cécile Speitel : *Herr Direktor von Tavel, Sie sind seit August 1980 Leiter des Berner Kunstmuseums ; wie beurteilen Sie Ihr Amt, beziehungsweise was betrachten Sie als Ihre wichtigsten Aufgaben ?*

Dr. von Tavel : Nun, das ist sehr leicht gefragt, wo die Hauptaufgaben zu sehen sind. Auf der einen Seite existiert eine Sammlung, die nach bestem Wissen und Gewissen zu konservieren, pflegen, erschliessen und wissenschaftlich zu bearbeiten ist usw., und auf der anderen Seite ist der erzieherische Aspekt des Museums zu berücksichtigen, der genauso wichtig ist : hier besteht unsere Aufgabe darin,

nach aussen zu wirken. Ob nun die Oeffentlichkeitsarbeit, ich meine das Organisieren von Ausstellungen und die Einführung in die Kunstwerke - ob dieses Nach-Aussen-Wirken wichtiger ist als die Aufgabe, den zukünftigen Generationen die Sammlung so gut wie möglich in jeder Hinsicht zu übergeben, hier möchte ich keine schlüssige Antwort geben, hier muss der Museumsdirektor im Unterschied zu einem Kunsthallen-Direktor immer abwägen, und in diesem Widerspruch muss er leben.

Die Ankaufstätigkeit ist ein wichtiger Teil Ihres Aufgabenbereiches, welche Anliegen haben Sie ?